

Préface



JOUER LA CARTE RÉSEAU POUR L'INNOVATION ET LA COMPÉTITIVITÉ AVEC LES CENTRES TECHNIQUES

Innover est le mot d'ordre répété pour résister à la concurrence internationale et aux sirènes de la délocalisation ; en d'autres termes, il agit de développer des produits de haute valeur ajoutée qui s'appuient sur :

- le savoir-faire spécifique de l'entreprise,
- la production avec des technologies performantes,
- l'adaptation en temps réel, voire l'anticipation des évolutions des modes de distribution et de consommation.

Cette ambition demande des compétences scientifiques et technologiques toujours plus pointues auxquelles doivent accéder les entreprises.

Face à ce défi, les PME qui ne disposent pas des moyens de recherche suffisants doivent accepter de jouer la carte réseau en s'appuyant sur les centres de recherche-développement pour :

- la réalisation d'expertises, études, formations pour le développement des produits et procédés spécifiques à l'entreprise
- la conduite d'études collectives d'intérêt général par filière
- la mise en place d'une politique marketing pertinente

C'est la raison d'être des centres techniques situés à l'interface entre les centres de recherche et les entreprises.

Afin de répondre à ce besoin d'expertise des IAA, les centres techniques doivent eux-mêmes se spécialiser et jouer la carte réseau.

C'est la raison qui a mobilisé les centres techniques à se regrouper dès les années 1980, **au sein de l'ACTIA** (l'association de coordination des centres techniques agroalimentaires).

Depuis de nouvelles synergies se mettent en place par métiers ; nous pouvons citer :

- **Activiandes** présentée dans le précédent numéro qui regroupe l'ADIV, l'ADRIA et le CTSCCV
- **Sym'previus**, groupement d'intérêt scientifique pour le développement d'un outil informatique au service de la microbiologie prévisionnelle dans les aliments.

L'état l'a également bien compris en lançant l'appel à candidature des **pôles de compétitivité** qui visent à mettre en synergie entreprises, centres de recherches et centres de formations dans des domaines spécialisés. L'objectif est clair : mettre sur le marché de demain des produits à haute valeur ajoutée compétitifs sur le plan international. L'INRA et Activiandes entendent bien jouer leur rôle dans le cadre du pôle de compétitivité viandes déposé par l'ADIV.

Encore faut-il que nos centres puissent préserver et développer les moyens de leurs ambitions :

Nous ne sommes pas sans inquiétude face à la diminution des fonds alloués à la recherche développement et à la nécessité de disposer de fonds structurels qui nous permettent de développer nos savoir-faire, mais aussi de les " faire savoir " aux entreprises.

C'est la raison d'être de VPC avec ses modestes moyens qu'il doit pour l'essentiel à l'OFIVAL sur le plan financier et à des chercheurs et experts scientifiques qui acceptent de prendre sur leur temps pour la rédaction en termes accessibles des résultats de leurs travaux.

L'avenir est au réseau ; il ne sera que si toute cette dynamique animée par l'état, les collectivités locales et les organisations professionnelles aboutissent dans des délais compétitifs à des programmes d'action et des moyens à la hauteur des ambitions affichées.

Les centres techniques entendent bien y contribuer et espèrent qu'on leur en donnera les moyens sans trop tarder. Notre pérennité en dépend.

Michel Pinel
Directeur général de l'ADRIA